



CHAMPIONS D'ÉCOPILOTAGE

S'il suffisait d'avoir de bons véhicules pour être le plus performant, peut-être n'y aurait-il qu'un champion constructeur en Formule 1 ? La question se pose dans le même sens dans le monde de l'entreprise. « L'un des leviers pour réaliser des économies sur le carburant repose sur l'humain. C'est pour quoi nous incitons à remettre le conducteur au cœur des flottes automobiles en le responsabilisant », souligne Maxime Sartorius, fondateur de DirectFleet, société spécialisée dans la gestion de parc de véhicules. On estime que 40 % du coût total de détention d'un parc automobile dépendent du comportement du conducteur lui-même. Conduire en mode économique, l'idée a aussi fait son chemin chez les constructeurs. Désormais, tout est fait pour encourager les utilisateurs à devenir proactifs. Les systèmes Eco Pro chez BMW, Driving Eco2 chez Renault ou encore Bluemotion chez Volkswagen, équipent les véhicules les plus efficaces. « En sélectionnant un mode d'écoconduite, l'ordinateur de bord vous invite à changer de vitesse, à relâcher la pédale de frein ou à arrêter d'accélérer, afin de réduire votre consommation de carburant », détaille Arnaud Barral, directeur de Volkswagen France. Un outil déployé également par Opel sur son véhicule électrique Ampera, « afin que le conducteur puisse challenger sa consommation et ainsi augmenter son autonomie en électrique », déclare Olivier Presse, directeur des ventes entreprises du constructeur. On parle d'un gain d'autonomie de presque 30 % pour qui sait piloter correctement une voiture électrique. Encore faut-il apprendre... Si vous cherchez à économiser du carburant, vous allez donc d'abord anticiper et

créer beaucoup moins de variations d'accélération. Vous entrerez dans un virage avec une vitesse plus faible et votre accélération transversale en sera d'autant plus diminuée », commente Dominique Aimon, directeur de la communication scientifique et technique chez Michelin. Pas étonnant donc que les pionniers de l'écoconduite figurent parmi les champions de l'anticipation, en premier lieu les pilotes de course. Parmi eux, Jean-Pierre Beltoise, star de la Formule 1 dans les années 1970, a créé il y a vingt-cinq ans un centre de formation à l'écoconduite et à la sécurité. Car, au final, rouler prudemment consiste à anticiper et anticiper contribue à moins consommer... Une aubaine pour les gestionnaires de parcs, qui savent ce que leur coûte un trop fort taux de sinistralité. « Sur les primes d'assurance, nous évaluons le gain possible après des formations en prévention des risques routiers à 10 % », estime Cédric Marquant, directeur Marketing et Business Development chez le loueur Alphabet. Les gains sur la baisse de l'absentéisme des collaborateurs accidentés, le temps perdu et le chiffre d'affaires manqués ne sont, quant à eux, pas quantifiables. Pour finir de convaincre de l'intérêt des formations, Alphabet a lancé son offre écosécurité en 2013 avec le prestataire Mobigreen, filiale du groupe La Poste, en promettant des économies réelles à ses clients. « Si jamais notre prestation à l'écoconduite, qui se décline par une offre d'e-learning ou en simulateurs, ne fait pas baisser la consommation de carburant d'au moins 15 %, nous la remboursons ! » On admet en effet entre 15 et 25 % de baisse des consommations, à condition toutefois de compléter les formations avec du suivi en interne. « Les mauvaises habitudes

reviennent vite. Au moyen d'une application smartphone qui analyse des données existantes, comme celles fournies par les cartes de carburant, nous proposons d'impliquer de façon ludique et positive le conducteur et ainsi l'inciter à progresser », poursuit Maxime Sartorius, dont la société (DirectFleet) lance le système FleetNote le mois prochain. D'autres assurent qu'il n'y a pas de meilleur suivi que celui exercé par contrôle et favorisent le déploiement des boîtiers télématiques à bord des véhicules de fonction. « Depuis cet été, Peugeot Connect Fleet Management permet aux gestionnaires de suivre consommations, maintenances, utilisations des véhicules et offre la possibilité d'engager les conducteurs les moins vertueux vers des formations à l'écoconduite. Ce boîtier très simple d'utilisation peut équiper aussi bien nos véhicules neufs que les voitures déjà roulant, même issues de la concurrence », annonce Hugues de Laage, responsable ventes sociétés chez la marque au lion. Du côté de chez Renault, Jean-Pierre Mesic, à la tête de la direction entreprises (monde), s'enrichit : « La seule intégration d'un système télématique dans une flotte, après avoir informé les conducteurs, fait réaliser entre 5 et 10 % d'économies ». Entre formation et outils de suivi, l'argument pour les entreprises demeurera toujours celui du retour sur investissement. « Nous sommes capables de démontrer que pour une flotte d'une vingtaine de véhicules roulant environ 35 000 km par an, nos prestations à l'écoconduite peuvent faire économiser 8 500 € la première année et 35 000 € sur trois ans », conclut Cédric Marquant. D'où l'intérêt de se mettre dès aujourd'hui à l'écopilotage !

PHILIPPE ADAM RODRIGUEZ

Les entreprises déjà équipées de voitures vertueuses passent à la vitesse supérieure en formant leurs collaborateurs à l'écoconduite. Une solide politique de prévention des risques routiers qui leur garantit des économies substantielles.



PRATIQUE
Au centre de formation Beltoise, l'outil Nodbox permet d'analyser la conduite pour pouvoir l'améliorer.

BELTOISE

LES 24 HEURES DU MANS, LABORATOIRE

POUR LES NOUVELLES TECHNOLOGIES"



DR

CRÉATEUR ET GESTIONNAIRE DE LA MYTHIQUE COURSE AUTO D'ENDURANCE DES 24 HEURES DU MANS, L'AUTO-MOBILE CLUB DE L'OUEST (ACO) SE

VEUT LE PARTENAIRE LÉGITIME DES ENTREPRISES EN MATIÈRE D'ÉCOCONDUITE ET DE PRÉVENTION DES RISQUES ROUTIERS. DANS CETTE OPTIQUE, L'ACO A LANCÉ M&A PRÉVENTION, UNE ENTITÉ QUI DISPENSE SUR SON SITE DU MANS, MAIS AUSSI À TRAVERS TOUTE LA FRANCE, DES FORMATIONS DE PERFECTIONNEMENT DE LA CONDUITE. EXPLICATIONS AVEC CHRISTOPHE MULOCHÉAU, DIRECTEUR OPÉRATIONNEL DE M&A PRÉVENTION.

N'est-ce pas antinomique de parler écoconduite ou sécurité routière avec la course des 24 Heures du Mans pour toile de fond ?

Aujourd'hui, notre public comprend que la sécurité sur la piste converge avec la sécurité routière en général. Un pilote a certes des objectifs et un environnement différents, mais il cherche avant tout à garder une certaine marge

de sécurité. Il a également besoin de préserver son matériel, comme dans toutes les courses d'endurance. On voit bien ici le lien avec la route. Les 24 Heures du Mans ont toujours été un laboratoire pour les nouvelles technologies et technicités en automobile. En tant que formateurs, nous réexploitons cette expertise au service d'un public plus large. Ensuite, je dirais que la qualité de nos formations n'est probante que face à des gens motivés qui nous font confiance. L'esprit des 24 Heures peut être à la fois un élément de motivation, tout comme un gage de légitimité pour nous.

En parlant de technologies, les conducteurs ne savent-ils donc pas utiliser les outils de sécurité à bord de leur véhicule ?

En général, on ne se sert que de 50 % des technologies qui équipent les nouvelles voitures et, souvent, on ne sait effectivement pas les utiliser à bon escient. Par exemple, quelqu'un qui n'a jamais freiné fort risque d'être très déstabilisé par le tremblement de la pédale et le grognement émis par le système ABS s'il doit y avoir recours... il aura même tendance à lâcher les freins ! En fait, l'expérience en simulation ou sur piste permet d'éviter ce type d'effet pervers en cas d'incident. Par ailleurs,

certaines conducteurs ne connaissent pas la différence entre régulateur et limiteur de vitesse, et n'ont jamais appris à se servir des détecteurs d'angles morts et de lignes blanches, dont sont pourvus les véhicules les plus récents. Ils ne savent donc pas qu'au moment du franchissement d'une ligne blanche, le système de détection entraîne un raidissement du volant. Nous sommes là pour les familiariser avec ces innovations.

Entre écoconduite et prévention des risques routiers, que viennent surtout chercher les entreprises auprès de vous ?

Tout dépend du prix de l'essence à la pompe ! En ce moment, les requêtes en matière d'écoconduite baissent légèrement et se portent davantage sur la sécurité routière. Mais les deux sont complètement compatibles, puisque c'est l'anticipation qui crée l'économie. La prévention routière fait partie des obligations d'un employeur qui a des salariés sur la route. Au-delà de leur prime d'assurance, leur politique en matière de prévention des risques peut faire varier leurs cotisations sociales. Le bénéfice pour les entreprises que nous suivons est réel, puisque nous enregistrons une baisse moyenne du taux de sinistres de 20 % sur trois ans, alors

qu'une formation coûte en moyenne 300 € par jour. Au total, sur l'année, nous comptabilisons 600 jours de formations pour voiture et 120 jours de formations en deux-roues.

Propos recueillis par P.A.R.

BONNE CONDUITE
Des salariés bien
formés, c'est
20 % de sinistres
en moins.





Rouler prudemment consiste à anticiper et adopter les bons réflexes contribue à moins consommer. Une aubaine pour les gestionnaires de parcs...

RENAULT TWINGO

En plus du coaching ludique de l'application Driving Eco², la nouvelle Twingo peut être équipée d'un boîtier télématique de gestion de flotte.



OPEL AMPERA

A bord de ce modèle électrique, l'ordinateur de bord invite le conducteur à adapter ses habitudes de conduite pour optimiser l'autonomie.

VOLKSWAGEN GOLF

A l'image de toutes les versions Bluemotion et GTE de la gamme Volkswagen, la Golf Sportsvan offre la possibilité de choisir son mode de conduite.

